

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Johanny Bert

Créateur et metteur en scène

Théâtre de Romette (Clermont-Ferrand - 63)

Vous avez eu la gentillesse de me demander mon avis sur le confinement des artistes en ces temps de crise sanitaire. Je vous en remercie et me sens un peu gêné, je l'avoue de répondre à la demande.

Que fait un artiste durant le confinement ? Comment cela modifie-t-il son travail ? Est-ce que j'aurais des conseils de lectures, de films, de séries...

J'ai conscience que ces questions sont bienveillantes et peuvent donner envie à d'autres de découvrir un livre en particulier, de plonger dans un film, de se changer les idées à travers le regard de l'autre, pour essayer de s'extirper de ces moments parfois anxiogènes. Mais je ne me sens pas tout à fait à l'aise avec cela. Alors je profite de cette parole que vous m'offrez.



© Christophe Renaud Delage

Je crois beaucoup à la suite de ce choc que nous traversons, à une nouvelle pensée active, immédiate, sur la politique, sur nos choix de société.

Lorsque tout cela a commencé, j'étais en répétitions avec une compagnie pour laquelle je suis engagé comme metteur en scène. Nous étions en résidence. La première devait être deux semaines après. Tout s'est donc arrêté subitement, sans savoir quand nous pourrions reprendre, ni quand aurait lieu cette première et si elle existerait un jour.

Du côté de ma compagnie implantée à Clermont-Ferrand, nous avons dû réagir très vite avec mon collègue à la production. C'était une période dense de tournée avec deux spectacles sur les routes. Contacter les théâtres, voir avec eux s'ils veulent reporter, annuler et quid des contrats, des salaires de l'équipe (acteurs, techniciens) que nous avons engagée. A ce jour concernant le seul mois de mars, sur un premier spectacle : 9 représentations annulées (certains théâtres ont décidé d'honorer tout de même le paiement du contrat de cession) et 4 reportées. Cela concerne 6 salariés intermittents. Pour l'autre spectacle, 14 représentations annulées (1 rémunérée, 13 en attente de réponses) et 2 reportées. Cela concerne 9 salariés intermittents. D'autres annulations et reports sont déjà annoncés aussi pour le mois d'avril et de mai. Enfin, nous allons débiter en avril les répétitions de notre prochaine création avec une équipe importante. Cela concerne 18 personnes. Tout est en suspens.

Comme pour d'autres équipes artistiques, ces annulations sont des bouleversements qui auront des répercussions importantes à court et à plus long terme, mais il me semblerait obscène de nous apitoyer aujourd'hui à l'échelle de ce qui se passe autour de nous. Face à ce que vivent d'autres professions – les soignants en particulier qui travaillent dans les hôpitaux pour notre survie dans des conditions déplorables,

qui, il y a encore quelques mois criaient une nouvelle fois dans la rue leur besoin de moyens, de personnel pour être en capacité de travailler dans de bonnes conditions et à qui maintenant, on demande une abnégation totale quitte à prendre des risques importants pour eux et pour leurs proches.

Je pense à toutes les professions qui pendant plusieurs semaines doivent fermer boutique et qui n'ont pas de régime particulier leur permettant de combler des jours non déclarés.

J'entends les pouvoirs publics nous dire qu'il faut aller voter, même en temps de crise puis qu'il faut rester chez soi à tout prix, que l'employeur pourra imposer une semaine de congés payés à ses salariés. J'entends aussi qu'on doit se déplacer pour continuer à travailler car j'entends que le pays doit continuer à produire, que l'économie ne doit pas s'écrouler, même qu'une prime de 1000 euros doit être donnée par l'employeur à ses salariés pour les encourager, mais qu'on n'a pas assez de masques pour tout le monde (d'ailleurs on sait plus trop où sont ces masques mais les bonnes âmes peuvent en coudre) sinon rassurez-vous, les gestes barrières (nouvel élément de langage) suffisent... (inspirez). Puis, je lis un appel à projet du ministère des armées qui propose une somme de 10 000 000 € (TTC c'est important) pour qui aurait une idée lumineuse contre le COVID-19... (soufflez).

Mais comme je tombe ensuite sur cette phrase du Pape François, en direct du Vatican qui nous dit « J'ai demandé au Seigneur d'arrêter l'épidémie de coronavirus avec sa main » (souffle coupé, mais je suis pour un temps rassuré, merci François !).

Devant le bar-tabac, il y a une femme assise au sol, confinée dehors pendant qu'à l'intérieur, on vend la photocopie des fameuses attestations à remplir pour sortir de chez soi, 0,50 centimes (Il n'y a pas de petits profits !).

Je lis aussi qu'une jeune aide-soignante à Toulouse a eu un petit mot dans son immeuble en rentrant du travail, lui indiquant gentiment d'aller vivre ailleurs, compte tenu de sa profession et pour la sécurité de ses voisins. Et l'auteur de ce petit mot termine son message d'un très cordial «mes amitiés.» Nous sommes en guerre il a dit, et l'air de rien, les informations, les mots prononcés ici et là nous ramènent à nos livres d'histoires, ce que nous pensions enterré, digéré, assimilé. Ce virus nous oblige à la distance entre humains. Nous sommes potentiellement un danger pour l'autre. Et pourtant, nous avons cette nécessité primaire de nous rapprocher. La culture, l'art sont là pour aider.

Internet nous relie (pour celles et ceux qui ont ce réseau) mais fait aussi exploser les inégalités avec parfois beaucoup de violence. « Je suis en villégiature, je partage mes recettes de cuisine, je fais de la méditation en bord de mer...et,

ah oui, je suis devenu poète, j'écris mon journal de confinement où je partage mes réflexions spirituelles sur le vivre-ensemble. » Tout cela sans se soucier de l'indélicatesse de ce déballage face à des personnes qui n'ont pas le choix de travailler avec la peur et le risque au creux du ventre. Notre espace de confinement est aussi un marqueur d'inégalités sociales.

Certains artistes en collaboration ou non avec des théâtres inventent des façons de rester actifs, de créer à distance avec les moyens du bord, de partager des textes, des inventions multiples. C'est réjouissant, précieux. Nous espérons tous que cette nouvelle « décentralisation numérique » puisse toucher un public large.

Je tente de le faire aussi à ma façon tout en gardant en tête, sans toujours y parvenir, la réalité de ce que nous vivons, sans catastrophisme car je crois beaucoup au moment où nous pourrions dégager ce virus. Au moment où nous aurons besoin de sortir, de nous retrouver, de nous embrasser vigoureusement femmes et hommes (notre sensibilité non binaire sera alors libérée et respectueuse).

Je crois beaucoup à la suite de ce choc que nous traversons, à une nouvelle pensée active, immédiate, sur la politique, sur nos choix de société. Que faire de cette crise qui fait apparaître avec ironie les retentissements positifs sur notre environnement ?

J'ai conscience que c'est peut-être naïf, pas nouveau, déjà tenté, toujours à réinvestir, et que nous, humains, avons cette capacité étonnante à vite oublier.

Ce mot d'humeur sera déjà sans doute obsolète une fois écrit car les informations vont vite, tout va vite, mais le désir aussi, tout comme l'art et notre pouvoir d'action.

En tant qu'artiste, je ne me sens pas plus légitime de prendre la parole que d'autres personnes. Je cherche peut-être par ces mots parfois maladroits à ne pas creuser encore une fois une brèche entre notre métier d'artiste-artisans et d'autres professions, d'autres vies que les nôtres et rappeler que nous sommes, nous aussi, ancrés dans notre société, les deux pieds dans la même terre.

Johanny Bert / 25 Mars 2020 / 19h32



En savoir plus sur
la Cie du Théâtre de Romette :
<https://www.theatrederomette.com>

MARS 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Crédit photographique : Christophe Renaud Delage.

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon

04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr

www.auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   